

Anschließend kann man dem Verfasser für dieses Unternehmen nur danken und seinem Gesamtwerk, mit dem er einer Krönung seines Lebenswerkes zustrebt, einen raschen und gedeihlichen Fortgang wünschen.

Zdeněk Masařík

*Frederick B. Agard — Robert J. di Pietro: The Sounds of English and Italian.* The University of Chicago, Chicago and London 1965, p. 76.

Ce livre est la deuxième étude du Centre de la linguistique appliquée concernant la comparaison de l'anglais et d'une langue étrangère. Cette fois les auteurs étudient les sons de l'anglais et de l'italien et indiquent les interférences de l'anglais, causées par les différences structurales.

Le livre est divisé en six chapitres: I. Introduction, II. Comparaison du système italien des voyelles et des consonnes avec le système anglais, III. Comparaison des phonèmes et leurs allophones en italien et en anglais, IV. Comparaison des modèles vocaliques, V. Comparaison des modèles consonantiques dans les deux langues, VI. Intonation en italien et en anglais.

Les auteurs expliquent en détail les systèmes des phonèmes vocaliques des deux langues et classifient les phonèmes d'après leurs traits distinctifs: la position verticale et horizontale de la langue et la position des lèvres. Ils trouvent ainsi sept voyelles pour l'italien et, quatorze sommets de syllabe qui ont la forme d'une voyelle accompagnée d'un „glide", pour l'anglais. Ci-après, ils suivent la distribution des phonèmes dans les deux langues et enfin ils comparent les modèles phonologiques dans la structure de la syllabe et du mot. Après les voyelles simples, les auteurs comparent les diphtongues, éventuellement les triptongues italiennes à la succession de deux voyelles en anglais et constatent que les diphtongues ayant la semi-voyelle à la fin causent plus de difficultés aux étudiants anglais que les diphtongues ayant la semi-voyelle au commencement. En ce qui concerne l'alternance de la voyelle ouverte et fermée et sa position dans la syllabe accentuée ou inaccentuée, ce qui est caractéristique pour l'italien, le sujet anglais est habitué à réaliser, dans la syllabe inaccentuée, la réduction de la voyelle.

Les systèmes consonantiques italien et anglais montrent également des différences. En italien, n'importe quelle consonne simple peut apparaître au commencement de la syllabe, mais sa présence à la fin de la syllabe est limitée. Les groupes de deux ou trois syllabes apparaissent de même très souvent au commencement de la syllabe, mais ne se présentent pas à sa fin, quoiqu'on les rencontre à la frontière des syllabes. Dans la position à la frontière des syllabes on trouve aussi toutes les consonnes doubles qui sont caractéristiques pour l'italien.

D'entre tous les groupes de consonnes italiennes, ce sont les groupes *tr*, *dr* qui paraissent les plus difficiles pour les Américains. Car en anglais, dans cette position, il y a une autre variante. Également les groupes *sb*, *sd*, *sg* causent des difficultés parce que les Américains intercalent ici soit un *e* caduc, soit suppriment la sonorité de la deuxième consonne.

À côté des phonèmes, les auteurs prêtent leur attention aux jonctures. En italien, il y a deux sortes de jonctures, mais en anglais il y en a trois, dont deux sont employées à l'intérieur des mots; ce qui provoque chez les Américains parlant italien la prolongation de la première voyelle dans la diphtongue.

Le dernier chapitre est consacré à l'intonation en italien et en anglais. Les auteurs constatent que la ressemblance des modèles d'intonation dans les deux langues est minime et ils étudient la place de l'accent dans le mot, en indiquant les cas où l'usage anglais est transférable en italien.

Les comparaisons des phonèmes et des modèles italiens et anglais sont accompagnées de tableaux et de planches vraiment synoptiques. Si on compare le livre que nous venons de présenter au premier livre de la même série, „The Sounds of English and Spanish“ de R. P. Stockwell et J. D. Bowen (Chicago 1965), il faut constater que les auteurs du livre „The Sounds of English and Italian“ ont consacré beaucoup de place à la comparaison des phonèmes au détriment de l'intonation. De même le nombre des exemples cités laisse à désirer et les auteurs n'ont pas tiré de leur exposé des conclusions aussi précises que leurs prédécesseurs. Malgré tout, le livre est très intéressant pour les linguistes et les phonéticiens ainsi que pour les professeurs de langues.

Marie Josková